

Prix de l'abonnement:

EDITION QUOTIDIENNE \$3.00 par an
\$2.00 pour 6 mois
\$1.00 pour 3 mois
EDITION
HEBDOMADAIRE \$1.00 par an
50c pour 6 mois

8 PAGES

Le Soleil

ORGANE DU PARTI LIBERAL

ADRESSE:

— LE —

"SOLEIL"

QUÉBEC

La Compagnie d'Imprimerie du "Soleil", Editeur

TROIS EDITIONS PAR JOUR.—MATIN, MIDI ET SOIR

BUREAUX: 130-25, Côte Lamont gne.
133-38, Rue Notre-Dame.

Sir Wilfrid Laurier

Nous lisons ce qui suit dans le "Mémorial Diplomatique", le grand organe international, des affaires étrangères, publié à Paris, depuis plus de quarante ans, par la direction des écrivains et secrétaires d'ambassade les plus compétents en matière de politique extérieure:

"Sir Wilfrid Laurier, l'éminent premier ministre du Canada, complètement remis des fatigues occasionnées par son long séjour en Europe, a repris ses absorbants travaux avec sa coutumière activité. Le Premier Canadien qui dirige lui-même tout ce qui concerne la haute administration de son pays, devenu si prospère sous le régime libéral, vient d'enregistrer de nouveaux succès à l'actif de ses amis politiques. Trois candidats libéraux ont été élus, en effet; à Grey-Nord, à Perth-Nord et à Norfolk-Nord, dans l'Ontario. Les libéraux gagnent deux nouveaux sièges, ce qui vient très heureusement renforcer la majorité de l'honorable M. Ross dans le parlement provincial, et consacrer par un éclatant succès la politique générale du gouvernement Laurier."

Le dévoué hommage rendu par une plume autorisée au premier ministre du Canada, à son gouvernement et au parti libéral, sera accueilli dans la Puissance avec un vif intérêt et nous sommes heureux de nous faire l'écho.

L'ALASKA

On lit dans le "Mémorial Diplomatique":

"Deux jours après la signature du traité Hay-Herran, relatif au canal de Panama, M. Hay en signait un autre avec sir Michael Herbert, ambassadeur d'Angleterre, en vue de régler le différend relatif aux frontières de l'Alaska. Le traité anglo-russe de 1825 ayant stipulé que la frontière, à partir du mont-Saint-Elie, serait formée par les montagnes qui bordent la mer, ou, dans le cas où elles ne seraient distantes de plus de 30 milles, par une ligne suivant la côte à une distance de 30 milles, il s'agit de savoir si cette ligne conventionnelle doit suivre la direction générale de cette côte, très tourmentée, comme on sait, ou bien toutes ses sinuosités. Les Anglo-Canadiens soutiennent la première thèse, qui est plus avantageuse pour eux, tandis que les Américains qui ont succédé aux Russes depuis 1867, tiennent pour la seconde. Déjà, en 1899, on avait songé à une entente, mais on n'avait pu tomber d'accord sur la composition de la commission qui aurait eu à trancher la question. Les Américains voulaient qu'elle comptât trois délégués des Etats-Unis et trois délégués anglais, tandis que les Anglais voulaient y adjoindre un septième membre, qui aurait eu à jouer, en quelque sorte le rôle d'un arbitre. Or, aujourd'hui, faisant un nouveau sacrifice à l'amitié anglo-saxonne, l'Angleterre accepte la proposition américaine, quelle avait rejetée en 1899."

FLAGRANT DELIT

Ces jours derniers, M. X., un vieil ami du parti, entre aux bureaux de la "Patrie", à Montréal. Il demande à voir M. Tarte, pour lui serrer la main.

On lui indique l'escalier qui conduit à l'office de l'ex-ministre. Soit distraction ou autre chose, le visiteur oublie de frapper et entre sans plus de cérémonie dans le bureau privé de M. Tarte.

Mais, surprise! le mystère! il trouve en tête à tête—devinez qui? M. Tarte et ses fils!—non.

M. Tarte et l'un de ses anciens espions!—Vous n'y êtes pas encore.

Mais qui alors!

Il trouve en tête à tête, M. Tarte, M. Monk, M. Louis Beaulieu et l'ex-sénateur Desjardins.

"Et zume erudimini!"

LES CHEMINS DE FER ET CANAUX

LE RAPPORT ANNUEL DE 1902

RESULTAT DES PLUS SATISFAISANTS

Le département des chemins de fer et canaux vient de publier son rapport annuel pour l'exercice finissant au 30 juin 1902. Les statistiques que ce document officiel renferme nous font voir qu'il s'est produit une amélioration des plus satisfaisantes dans les opérations de l'année. Nous donnons ci-après quelques chiffres qui ne manqueront pas d'intéresser nos lecteurs.

La dépense totale des chemins de fer a été de \$13,407,152, dont \$5,430,360 imputables au compte du capital.

Il a été payé en subsides aux chemins de fer, qui n'appartiennent pas au gouvernement, la somme de \$2,083,939.

Les dépenses de l'année pour les canaux ont été de \$2,978,770, dont \$2,114,639 imputables au capital.

Le revenu total perçu par le gouvernement a été comme suit: chemins de fer, \$5,918,990; canaux, \$900,413; dont \$333,037 ont été réalisés par les taxes de péage et \$57,375 par les pouvoirs hydrauliques.

Le rapport mentionne le montant d'argent que le gouvernement a dépensé pour les chemins de fer depuis la confédération jusqu'au 30 juin 1902. Au compte du capital, il a été dépensé, pendant cette période, \$136,990,338, dont \$25,000,000 en subsides pour la ligne principale du Pacifique Canadien. En outre, on a dépensé, au compte du fonds consolidé, \$27,331,830 en subsides aux autres voies ferrées et \$92,991,022 pour les frais d'exploitation des chemins de fer du gouvernement; ce qui constitue une dépense totale de \$258,800,654 pour les chemins de fer. Sur cette somme, \$13,881,460

ont été dépensés pour travaux de construction avant la confédération.

Le revenu total depuis la confédération, a été de \$33,367,733.

Pour les canaux il a été dépensé, depuis 1867, \$83,519,103 au compte du capital et \$18,985,644 sur le fonds consolidé, soit un total de \$102,504,747.

Le revenu des canaux pendant cette période, a été de \$13,017,754. La dépense totale pour voies ferrées et canaux, depuis la confédération, a été de \$361,902,835, et le revenu total de \$97,375,516.

A la fin de l'exercice, le nombre de chemins de fer en opération, y compris l'Intercolonial et celui de l'île du Prince Edouard, était de 165, dont 79 appartenant à des compagnies. Le nombre de milles de chemins de fer terminés dans la Dominion était alors de 18,863, soit une augmentation de 574 milles sur l'année précédente. Sur ce nombre, 18,761 milles sont construits en rails d'acier et 647 milles à double voie.

Le capital payé versé dans ces voies ferrées, représentait la somme de \$1,098,532,206, soit une augmentation de \$56,096,667.

La recette brute a été de \$83,066,502.

C'est une augmentation de \$10,567,574 sur l'année dernière.

Les profits nets ont été de \$26,323,911, soit une augmentation de \$3,792,888.

Le nombre des passagers a été de 20,679,974, soit une augmentation de 2,294,253 sur l'année précédente. L'augmentation dans le transport des marchandises a été de 5,377,156 tonnes.

Voici quelle est l'étendue des différents chemins de fer:

	Milles
Le Pacifique	7,321
Grand Tronc	3,157
Canada Atlantique	458
Canadien Northern	1,248

Il y a au Canada 558 milles parcourus par des tramways électriques. Ces tramways ont rapporté à leurs propriétaires \$718,155 de plus de bénéfices que l'année précédente.

donné. Le gouvernement a été heureux dans l'administration de ses chemins de fer. Il a réussi à obtenir une recette de \$5,918,990, ce qui est une augmentation de \$705,809.

Après avoir déduit tous les frais d'exploitation, il est resté un surplus de \$57,590.

L'ATTITUDE DE M. TARTE

Nous lisons dans "L'Avenir du Nord":

"Nous ne saurions trop mettre nos lecteurs en garde contre les nouvelles paroles de M. Tarte. Depuis que le transfuge politique a été confisqué à son profit, la "Patrie" qui avait été achetée par le parti libéral, il n'a cessé, par des menées louches et des petites manœuvres, de faire la besogne des Tories."

Ainsi, lundi soir, "La Patrie" de M. Tarte publiait un panegyrique de M. Henri Masson, l'adversaire de notre candidat, le Dr Desjardins.

Il n'y a pas à s'y méprendre un instant, M. Tarte est aujourd'hui le caméléon politique qu'il a toujours été. Il trahit maintenant les libéraux, comme autrefois il a trahi les conservateurs.

Aussi bien son éloge de M. Henri Masson réjouit tous les conservateurs. Et le "Journal" de Montréal, l'organe tori du chef, reproduit en entier l'article de "La Patrie".

Donc, électeurs libéraux de Terrebonne, en garde contre M. Tarte et son journal, "La Patrie". La cause sent le harong et "La Patrie" la trahison."

Mort de M. E. Flynn

DE PERCE

(Du correspondant du "Soleil.")

Perce, 16 fév.
M. E. Flynn, l'oncle de l'honorable E. J. Flynn, est mort subitement ici hier.

La récolte du blé dans le monde entier

Le "Liverpool Corn Trade List," de Broomhall, publie un estimé de toute la récolte de blé du monde entier.

Cet estimé donne les plus hauts chiffres qui aient jamais été enregistrés dans l'histoire universelle, comme nous le faisons pressentir les câblegrammes de la semaine dernière.

L'estimé de la production du blé dans le monde se prête aux comparaisons suivantes:

Année	Boisseaux	Année	Boisseaux
1902	3,571,190,000	1896	2,276,032,000
1901	3,745,940,000	1895	2,435,500,000
1900	2,687,320,000	1894	2,296,024,000
1899	2,614,360,000	1893	2,454,816,000
1898	2,920,144,000	1892	2,441,358,000
1897	2,281,624,000	1891	2,464,030,000

Voyons comment cette production se trouve répartie dans différents pays:

L'année dernière, l'Europe a non seulement produit 328,720,000 boisseaux de blé de plus qu'en 1901, mais la moisson a excédé de 210,640,000 boisseaux le plus abondant rendement que l'Europe ait jamais donné, celui de 1899.

Les Etats-Unis, en le sait, ont récolté, l'année dernière, la plus grosse moisson de leur histoire, si l'on excepte 1901 et 1898.

La récolte française, d'après l'estimé de Broomhall, a aussi cassé les records agricoles du pays, excepté ceux de 1899 et 1898.

Les chiffres de la récolte de la Hongrie pour 1902, excèdent ceux de toute année antérieure.

Fait étonnant, la moisson de l'Allemagne a aussi brisé tous les records. Il en a été ainsi, d'ailleurs, du Canada.

Ces augmentations considérables dans la production mondiale du blé ont combié la diminution de 18,240,000 boisseaux qui a affecté l'Australie en 1902. Cette récolte australienne a été la plus petite des quinze dernières années, et tel fait a contribué au développement

du commerce d'exportation sur la côte du Pacifique.

La comparaison suivante montre l'estimé de Broomhall relatif à la production du blé, durant une série d'années, en Europe, en Asie et en Amérique, en dehors des Etats-Unis.

Le tableau qui suit exclut les 69,200,000 boisseaux produits l'année dernière et les 80,000,000 boisseaux ordinairement produits en Afrique et en Australasie; mais il montre assez clairement ce que les pays rivaux des Etats-Unis ont fait dans le commerce du blé:

RECOLTES DE BLE

Europe	Asie	Amérique
1902	1,787,920,000	289,000,000
1901	1,309,600,000	284,800,000
1900	1,480,800,000	298,400,000
1899	1,612,880,000	248,000,000
1898	1,587,280,000	316,000,000
1897	1,133,792,000	338,800,000
1896	1,450,536,000	262,900,000
1895	1,451,808,000	263,300,000
1894	1,043,192,000	340,400,000
1893	1,480,064,000	334,640,000
1892	1,358,000,000	278,990,000
1891	1,302,708,000	315,790,000
1890	1,302,600,000	306,000,000

Les Etats-Unis ne sont pas compris dans ce tableau.

Nouvelles de Montreal

Un entretien du "Soleil" avec un chef boer

L'attitude des boers vis-à-vis de l'Angleterre

Un tailleur bien connu tombe de son cheval et se blesse grièvement

Mgr Bruchési de retour d'Ottawa

(Du correspondant du "Soleil.")

Montreal, 16 février.
Lady Tupper et mademoiselle Tupper sont à l'hôtel Windsor.
—L'honorable M. Blair est parti d'ici hier, pour St-Jean, N.B.
—Fred A. Boucher, le tailleur bien connu, est tombé de son che-

val, hier, et s'est blessé très grièvement.

—Mgr Bruchési est revenu, samedi soir, d'une visite de quelques jours chez monseigneur Sbarretti, à Ottawa.

—J'ai eu un entretien intéressant, hier, avec un avocat de Kruger's Corp. M. M. J. De Jongh, venu au Canada pour s'enquérir des avantages de notre pays, au point de vue agricole.

"Bien que les Boers, me dit-il, ressentent vivement la perte de leur indépendance, et qu'il faudra bien toute une génération pour éteindre ce sentiment, je puis vous dire que les Boers travaillent loyalement au succès de l'empire britannique."

Ces paroles ont d'autant plus d'importance que M. De Jongh était l'un des commandants des Boers durant la dernière guerre.

—M. L. J. Tarte est malade.



SIR OLIVER MOWAT GRAVEMENT MALADE

VICTIME D'UN ACCIDENT

(Du correspondant du "Soleil.")

Toronto, 16 fév.
Sir Oliver Mowat est dans un état très critique ce matin. Il y a cinq semaines, Son Honneur le lieutenant-gouverneur, est tombé en bas d'un escalier et s'est infligé une blessure douloureuse au front. Comme c'est un vieillard de 83 ans, on craint une longue guérison.

Un incendie à la Rivière-du-Loup

La maison de Madame Dansereau complètement détruite

(Du correspondant du "Soleil")

Rivière-du-Loup, 16.

La maison de Madame Clément Dansereau a été détruite par un incendie, hier matin. Elle était occupée par M. W. A. Jobin, qui y tenait une maison de pension.

La maison a été complètement détruite. Les assurances sont de \$8,500. C'est peu de chose pour une aussi belle résidence.

Mort soudaine

Du caissier de la banque de St-Hyacinthe

(Du correspondant du "Soleil")

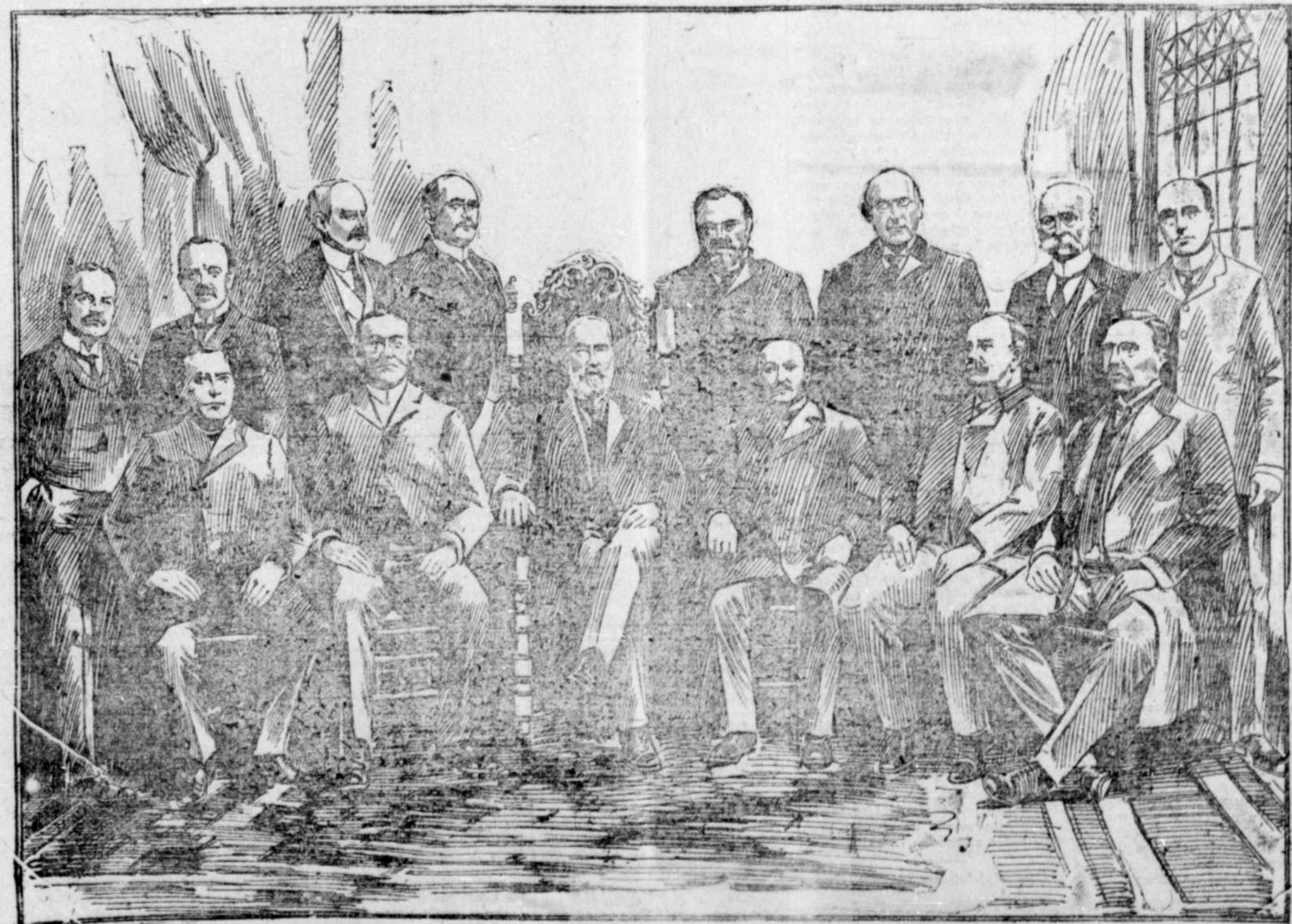
St-Hyacinthe, 16.
M. Etienne R. Blanchard, caissier de la banque de St-Hyacinthe, est mort subitement à une heure, hier après midi, d'hémorragie cérébrale. Il était âgé de 62 ans, et était très populaire dans les cercles d'affaires, comme dans les cercles sociaux.

LA PESTE AU MEXIQUE

UN NOUVEAU CAS

(Service de la Presse Associée.)

Mazatlan, Mexique, 16.
Une seule personne est morte de la peste au Yucatan, aujourd'hui, et on ne signale aucun décès dans la ville. Un négociant bien connu à l'île de la Piedra a été transporté au lazaret. Il est atteint de la peste bubonique et les autorités ont fait brûler la maison.



E PERSONNEL DE LA CONFERENCE INTERPROVINCIALE

Les Premiers ministres et les ministres des Provinces à la récente Conférence à Ottawa. —Rangée du haut, à partir de la gauche: Hon. H. Archambault, Qué., procureur-général et président du Conseil législatif; hon. D.-M. Elbert, C.A., procureur-général; hon. E. R. Latchford, Ont., Commissaire des Travaux; hon. Wm. Pugsley, N.B., procureur-général; hon. H. T. Duffy, Qué., Trésorier provincial; hon. Thos. Rogers, I. P.-E., secrétaire provincial; hon. John E. Wheir, I. P.-E., sans portefeuille. —Rangée du bas, à partir de la gauche: Premier Arthur Peters, I. P.-E. (à bout); Premier L. J. Tweedie, N.-B.; Premier G. E. Murray, N.-E.; Premier Geo. W. Ross, Ontario; Premier S. N. Parent, Québec; Premier H. P. Roblin, Manitoba; Premier E. G. Prior, Colombie Anglaise.

Magasins à Départements

Z. Paquet

A NOS CLIENTS

Comme nous avons constaté qu'il nous était matériellement impossible de fermer notre département de portraits le jour que nous avions spécifié et annoncé, nous avons décidé de le tenir ouvert jusqu'au 1er mars.

Tous les portraits qui n'auront pas été réclamés à cette date-là, seront expédiés à Boston avec les photographies. Ceux de nos clients qui sont en possession de billets marqués, et qui désirent nous donner leur commande, voudront bien s'exécuter immédiatement.

LA CIE DE DÉP. DES PORTRAITS

VOICI

TOUTE UNE

Serie d'Occasions

qui feront certainement fureur!

La vogue extraordinaire de nos Jobs va "crescendo," parce qu'on sait qu'ils sont vrais, réels, tangibles, substantiels et toujours avantageux!

Notre Job de Broderies

Il nous reste encore 7000 verges de Broderies assorties, à une réduction de 50 pour cent ou pour moitié prix.

Nous ne saurions trop vous conseiller de profiter de cette vente fantastique, pour ainsi dire. Il n'y a pas de temps à perdre. Cette broderie est excessivement bon marché, et elle disparaît comme par enchantement.

Vous pourrez en même temps faire l'acquisition d'une magnifique dentelle Valenciennne, depuis 2 jusqu'à 5 pour ces de large, valant 20 cents.

POUR 10 cts

Lisez attentivement et soigneusement les réductions de prix qui suivent:

Grand lot d'étoffes à robes, couleurs élégantes et assorties, grande largeur, valant 50 cents. Pour 31c

Autre lot d'étoffes à robes, de diverses couleurs, bien assorties, grande largeur, valant 90 cents. Pour 47c

300 verges de serge noire, bonne qualité, pure laine, 52 pouces de large, valant 65 cents. Pour 42c

325 verges de soie brochée, fond de satin noir, à dessins de couleurs, pour matinées, valant \$1.50 et \$1.10. Pour 79c

Serviettes de toilette, avec frange, bonne qualité, valant 16 cents. Pour 12c

Flanellette pour tapis de table rouge ou verte, avec dessins en noir, large de 60 pouces, valant 40 cts. Pour 28c

Cretonne fleurie, très belles nuances, pour couvertures de meubles, 15 cts. Pour 11c

50 douzaines de bas en laine noire, unie ou cordée pour dames, valant 55 cts. Pour 39c

Les microscopes que l'on peut voir dans nos magasins en entrant sont pourvus depuis quelques jours d'une nouvelle série de vues très amusantes. N'oubliez pas d'y jeter un coup d'œil en passant; elles vous intéresseront.

Z. PAQUET

181 à 171

Rue ST-JOSEPH

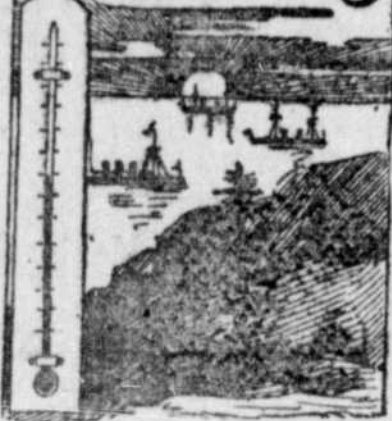
TELEPHONE 2171

Février

1	2	3	4	5	6	7
8	9	10	11	12	13	14
15	16	17	18	19	20	21
22	23	24	25	26	27	28



ACTUALITES



Le temps est sombre et relativement doux aujourd'hui. L'intelligent et actif ingénieur de la cité, M. W. D. Baillargé, semble en profiter pour faire déblayer les rues. Plusieurs centaines d'hommes, étaient à l'œuvre, ce matin, pour enlever la neige.

Le thermomètre est descendu à 30 degrés au-dessous de 0, à Winnipeg.

Nous n'avons aucun des excès à Québec, ni de froid ni de chaleur.

Nous avons bien de temps à autre de bonnes bordées de neige, mais si elles produisent un ou deux jours d'inconvénient au public, elles procurent des milliers de piastres aux classes pauvres.

Le soleil s'est levé, ce matin, à 6 h. 48 et se couchera, ce soir, à 5 h. 12.

Dernier quartier de la lune le 10 du courant à 1 h. 23 m. du matin.

Il y a dans la prison de Bathurst, Nouveau-Brunswick, un prisonnier vraiment extraordinaire.

Grâce à une ouverture qu'il a pratiquée dans le mur de sa cellule, il va tous les soirs dévaliser les magasins et rapporter son butin dans la muraille.

Le jour quand les gardiens ont fini leurs visites, il se paie un bon repas et se grise royalement.

Il paraît qu'il y a des mois qu'il fait ainsi bombance.

Sir Oliver Mowat est gravement indisposé. Il ne pourra pas ouvrir la Législature d'Ontario. Un administrateur sera nommé.

M. W. O. de Léry, avocat, de St-François, Beauce, vient d'être nommé directeur de "La Compagnie de Téléphone de Beauce" en remplacement de l'honorable sénateur Godbout, qui a démissionné.

L'évolution dans le mode de préparer les journaux est extraordinaire.

Il y eut un temps où le "Star" avait le monopole des notes sociales. Le "Soleil" comprenant toute la popularité que ces petites nouvelles donnaient au journal anglais ne fut pas lent à adopter le même genre.

Celui qui se montra le plus réfractaire dans toute la presse canadienne ce fut le "Globe", de Toronto.

Aujourd'hui, le "Globe" consacre aux notes sociales plus d'espace que n'importe quel autre journal.

Naturellement, la plupart de ces nouvelles n'intéressent pas tout le monde, mais il en faut pour tous les goûts quand on a des milliers de lecteurs à satisfaire.

Que le lecteur ne se montre pas

trop exigeant et qu'il laisse faire le part à chacun.

Un fait assez singulier nous est raconté par les journaux de Montréal.

Le maire Cochrane dit qu'il ne peut pas disposer du charbon que la corporation a acheté pour revendre au prix coûtant. Notre excellent ami demande aux journaux de vouloir bien l'aider à trouver des acheteurs pour se débarrasser de ce charbon encombrant.

C'est malheureux que Montréal soit si éloigné de Québec.

Il nous fait plaisir de voir avec quelle unanimité la presse des deux partis approuve la nomination de M. le Dr Brochu à la position si importante de surintendant de l'asile de Beauport. On est d'accord à dire qu'il n'était pas possible de faire meilleure nomination.

Il est probable que l'honorable Jos. Chamberlain ne viendra pas lui-même à Montréal pour assister au Congrès des Chambres de Commerce. Il enverra pour le représenter son fils l'honorable Austin Chamberlain, ministre des postes en Angleterre.

Numa Blais et Lucien Boyer, ces deux chanteurs ambulants que la région de Québec a bien connus l'été dernier, sont en ce moment à New-York.

Il nous fait plaisir de constater à différentes époques, les succès littéraires de notre ami M. Gabriel Marchand.

Comme son père, l'ancien premier ministre, notre confrère du "Canada-Français" est un littérateur de haute volée. On joue en ce moment au théâtre des "Nouveautés", à Montréal, sa dernière pièce: "Le Timide".

Il s'est élevé un conflit entre les pères desservant l'église St-Patrick, Montréal, et l'Archevêché.

Les Irlandais voudraient être mis sous le contrôle de religieux d'Amérique au lieu d'être administrés par quelque ordre européen.

Il est peut-être raison pour ce qui concerne l'administration, mais les ordres religieux américains auront peine à surpasser les ordres religieux européens pour ce qui concerne la prédication.

Un grand nombre de personnes nous ont manifesté leur désappointement de n'avoir pu se procurer notre édition de samedi.

Pourquoi aussi ne pas prendre un abonnement régulier, ne serait-ce que pour un mois. On se donne plus de trouble quelquefois pour se procurer un seul numéro du journal, que pour payer le 25 cts qui assureraient la livraison régulière à domicile de trente numéros du journal.

L'hon. M. Arthur Turcotte, protonotaire à Montréal, paraît avoir fait une très bonne nomination en désignant M. J. B. A. Tison comme député protonotaire. Les journaux de Montréal sont en effet unanimes à l'en féliciter.

Les autorités municipales à Ottawa ont résolu de faire arrêter tous les marchands de charbon de détail, parce que ayant été approvisionnés suffisamment par les marchands de gros, ils demanderaient des prix exorbitants.

La plus terrible tempête que l'on ait vue depuis des années aux Etats-Unis, sévit depuis hier midi. Espérons qu'elle ne viendra pas dans notre direction.

Une dépêche, au moment d'être



Costume confortable pour la saison



NOTES SOCIALES

Nous lisons dans la "Presse" de samedi:

"Lady Laurier étant de passage à Montréal, s'est rendue, jeudi, le 5 courant, au Sault-aux-Récollets, chez son amie, Madame veuve Joseph Daoust. Après quelques heures de franche amitié, Lady Laurier partit, dans l'après-midi, pour Ottawa."

L'hospice Bourget, à Montréal, fait preuve d'une ingéniosité vraiment remarquable.

Il a organisé, pour ce soir, dans un but de charité, naturellement, un voyage aux Etats-Unis. Ils emportent avec eux les souhaits de leurs nombreux amis.

La bénédiction nuptiale a été donnée par le révé. P. Lalonde, S. J. Le même jour, les heureux conjoints recevaient par câblogramme la bénédiction de Léon XIII.

M. et Mme Rinfret sont partis pour un voyage aux Etats-Unis. Ils emportent avec eux les souhaits de leurs nombreux amis.

La princesse Louise de Saxe ne tient pas à sa détermination. Elle dit que puisque l'on ne veut pas lui permettre de revoir ses enfants, elle retournera à Giron et s'autorisera de son divorce pour l'épouser en pays protestant.

Mademoiselle LaRoque, de Montréal, a donné un très joli "souper". Il y avait quarante personnes autour des tables. Les prix ont été gagnés par madame Moller, Mlle Barry, Mlle Willard, et Mlle

Charlesbois. Les autres personnes présentes étaient Mme Hodgson, Mme Dillon, Mme Rolland, les demoiselles LaRoque, Mlle Georgette Roy, Mlle Gabrielle Roy, Mlle Steel, Mlle Dorion, Mme de Boucherville, Mlle Piquemont, Mlle Stirling, (Nouvelle-Orléans), Mlle Rainville, Mlle Surveyl, les demoiselles Fréchette, Mlle Agnew, Mlle Wilkins et plusieurs autres.

Madame Thon Chase Casgrain, de la rue Durocher, Montréal, a donné jeudi une jolie réception en l'honneur de son hôte madame Klock. Il y avait dix tables pour former le "souper". Les prix ont été gagnés par madame Harp, madame J. P. B. Casgrain, madame Southam et Mlle Patterson. La table de rafraîchissement était magnifiquement décorée d'oeillets et de roses rouges.

Madame Turner, épouse du colonel Turner, vient de lancer des invitations pour une réception qui aura lieu vendredi après-midi.

On nous écrit de Montmagny: J'ai le plaisir de vous annoncer que mademoiselle Alphonsine Ruel, institutrice, l'année dernière dans la municipalité de Beaumont, et cette année de ce village, vient de recevoir une prime de \$20.00 en récompense de ses succès et de ses mérites remportés dans l'enseignement. Toutes nos félicitations.

La Kent House était exception-

Pas d'escomptes. Pas de vente attrape-nigaud. Même la vente de "vêtements désassortis" est une chose du passé.

Le "Semi-ready" n'a pas à se débarrasser de vêtements démodés. Et s'il en avait il ne les passerait pas à ses clients.

Vous êtes doublement protégé. Car vous n'avez pas besoin d'acheter parce que vous regardez et vous n'avez pas besoin de garder ce que vous achetez. Complots et pardessus de \$12. à \$25.

521 rue St-Jacques, Montréal.
1537 rue Ste-Catherine, E., Montréal.
Rue Charlotte, Sydney.
Rue King et Germain, St-Jean, N. B.
16 Garde-robes au Canada.

GARDE-ROBE SEMI-READY
173 RUE ST-JEAN
QUEBEC, CANADA

A nos clients

Nous avertissons nos clients que nos cahiers d'échantillons de broderie sont à leur disposition. Hâtez-vous d'en faire la demande si vous en avez besoin.

Faguy, Lépinay & Frère.

10-jus
2,000 doz. d'oeufs à 14 c. chez Elmar TURCOTTE, épiciers.
14-3fs.

Notes personnelles

L'honorable M. Parent est attendu à Québec, demain.

Le colonel Gourdeau, d'Ottawa, était à Québec samedi.

M. L. J. Cannon, assistant-procureur-général, est revenu hier d'Ottawa, où il était allé plaider la cause de la Province de Québec devant le conseil des ministres.

Une lettre reçue, ce matin, nous apporte d'excellentes nouvelles de notre ami M. René Dupont. L'actif agent de Colonisation était à la date du 2 février à la Place du Châtelet, à Bruxelles.

Il a dû s'embarquer le 11, c'est-à-dire mercredi dernier, à Naples, pour revenir au Canada. Il était anxieux de voir le mont Vésuve qui offre, paraît-il, en ce moment un spectacle grandiose à cause de ses éruptions plus considérables encore que celles du Mont Pelée.

Le Dr Eug. Dorval, dentiste, sera absent de la ville jusqu'à jeudi.

Pour guérir un rhume en un jour

Prenez les tablettes laxatives Bromo-Quinine. Tous les pharmaciens renouvellent l'argent si elles manquent de guérir. La signature E. W. Groves est sur chaque boîte. 25 cts.

nelement animé samedi après-midi. Plusieurs groupes de danse et messieurs s'y étaient rendus pour dîner et passer la soirée. Il y eut danse et musique.

Il ne faut pas oublier que c'est ce soir qu'a lieu le euehre de souscription au patinoir de la Grande-Allée. Tout laisse prévoir une soirée des plus agréables.

Nos broderies

Venez voir le cheik que nous avons reçu cette année. Nos sets en broderie surpassent tout ce que nous avons eu jusqu'à présent.

Faguy, Lépinay & Frère.

10-jus

Salle Garde Champ'air

191 à 193 rue Fleurie

Lundi et Mardi, 16 et 17 février

Le Masque Rouge

Drame à grand effet repris avec des costumes et décors nouveaux

Pan de la salle de 600 places, 13 février chez L. A. Grandin, 235 rue St-Joseph (téléphone 2293; Martel et Morency, marchands de bois, 96 rue du Tour)

Prix 25 et 35 cents

107 et

Si vous êtes pour VENDRE

On emmagasine vos meubles, ce printemps, et si vous ne savez pas à quelle maison VOUS ADRESSER

pour confier vos affaires, venez nous voir immédiatement et choisissez une bonne date pour votre vente.

L. J. A. DEMERS & Co. Encombreurs.

14 n. o. No 53 rue Dalhousie.

REDUCTION 20 p. c.

Pour argent comptant seulement

A. C. ROUTIER, Bijoutier,

50 et 52, Côte De La Montagne

CHÉMIN DE FER TRANS-CANADA

Le plus court d'un océan à l'autre

Une ligne canadienne

Pour le peuple canadien

Elle traverse tout le territoire canadien.

AUX ports canadiens

Cartes d'Affaires

Dr J. L. H. Pagé
Médecin et Chirurgien
342 Rue Saint-François
SAINT-ROCH, QUEBEC.
134-3m

Dr Eugene Corval
DENTISTE
1028 RUE DU DR FOURTIER
37 Rue ST-JEAN
Vis-à-vis la Cité du Palais
1er mars 1 an

DOCTEUR ROY
Médecin Chirurgien
136 rue D'Aiguillon
Téléphone 1613
3 dec-3m

Dr E. A. LEBEL
Ex-interne de l'Hôpital Beau-
Paris, France.
Spécialité.

Maladies des voies urinaires
Maladies des reins, et de la vessie
Heures de consultation : de 10 h. à 4 h. p. m.
152 RUE DESFOSSES
Téléphone 2885
17 août-1 an.

DR D. E. BARRAS
DENTISTE
72 COTE DU PASSAGE
Lévis
Téléphone : 173.
7 oct-1 an.

Dr L. O. GAUTHIER
Ancien chef de Clinique du Dr
Chs. Abadie, Paris, France
Ancien élève des Hôpitaux de
Londres, Angleterre, et
Vienna, Autriche
SPECIALITE : Pour les maladies des
yeux, des oreilles, du nez et de la
gorge.
47, rue St-Jean
TELEPHONE 1455 14j 2m

Dr E. LACERTE
Ancien élève des hôpitaux et
internes de Paris.
MEDECIN & CHIRURGIEN
Toute spécialité des
Maladies des femmes et les
affections des voies
urinaires
12 RUE SAINT-STANISLAS
Haute-Ville
Tél. 802.
10 mai-1 an

LE Dr DUSSAULT
Spécialiste pour les maladies des yeux,
des oreilles, du nez et de la gorge.
A transporté son bureau
Du No. 18 1/2 rue Sainte-Anne
—AU—
No. 28 rue Ste-Ursule
Téléphone 1032
101 1a

LE DOCTEUR
E. A. MOUSSEAU
(Des Hôpitaux de Paris)
(Ex-interne à l'Hôpital St Michel,
à Paris)
Spécialités : Maladies des femmes
Maladies des enfants

BUREAU :
183 RUE ST-JOSEPH
QUEBEC.
27j 1m

Argent à Prêter
Par procuration en petites sommes, à la
ville et à la campagne, sur hypothèque
ou autres garanties. Facilité spéciale
pour les fabricants et commerçants
sérieux.
O. & TASCHEREAU
Notaire
150 Rue Saint-Pierre
21 mars-1 an

Dr S. GAUDREAU
DENTISTE
133 RUE ST-JOSEPH
ST-ROCH
Téléphone 2030
20 avril-1 an.

Dr J. GLO. LAMARCHE
Dentiste
No. 115 rue St-Joseph
En haut du magasin Martel &
Martel
1235m

Le Dentiste LaRocque
A transporté ses bureaux
87 rue de l'Eglise
St-Roch

520 rue et faubourg
St-Jean, Quebec
111 no

D. Arcand & Cie
Courtiers

Prêts d'argent sur billets et
autres valeurs
Achats et ventes de commissions d'actions
de banques et de valeurs, liquidation et
liquidation des actions de la Banque de
Montreal et de la Banque d'Ontario sur
valeur.

BUREAU :
74 rue Saint-Pierre, Québec
1 avr-1 an
F. O. DROUIN, L. L. B.
AVOCAT
181 rue St-Joseph
En face de l'Eglise St-Roch
Heures de bureau : De 9 h. à 12 h. p. m.
De 2 h. à 6 h. p. m.
De 7 h. à 9 h. p. m.
Tel. 2015. 7j 1m

Turgeon, Lachance & Ahern
AVOCATS
12 rue St-Pierre, Québec
L'hon. Adolphe Turgeon,
Arthur Lachance, L. L. B.
Michael J. Ahern.
24 septembre 1901-1 an

Mercier & Mercier
NOTAIRES
125 rue Saint-Pierre
Argent à prêter sur hypothèque
ou sur billet promissoire, à la ville
et à la campagne.
Téléphone, 1251.
1 janv-1 an

Bergeron & Mercier
AVOCATS
Robert Bergeron, B. L. L. L.
Ernest Mercier, B. A. L. L. L.
125 rue Saint-Pierre
Téléphone 1638. Québec
2 fév-3 m

Alexandre J. Chauveau
NOTAIRE
Argent à prêter sur hypothèque, ou
autres garanties, administration
de successions.
1. au factrice à vendre ou à louer
116 cote la Montagne
TELEPHONE 68
17 janv-3m

AVIS
Aux entrepreneurs et aux archi-
tectes faisant affaires à
Québec
Pour construction d'armoires mon-
tantes, donnez vos commandes chez
JOHN FLYNN
1 Rue Ste-Anne, ou
39, Rue Ste Marguerite
M. Flynn a quinze années d'expé-
rience dans ce genre d'ouvrage.
10 oct 6m

Hotel Blanchard
Cet excellent poste, si avantageuse-
ment connu des touristes et du public
voyageur, situé Carré Notre-Dame et
rue St-Pierre, est à louer. Pour infor-
mations, s'adresser à
CHARLES DEGUISE, avocat,
98 rue St-Pierre, Québec
5 fév-1 an



Le Séminaire de Nicolet tel qu'il apparaît aujourd'hui

Centenaire du Collège-Séminaire DE NICOLET

Messieurs et chers concitoyens,
Conformément à l'un de ses ré-
solutions, le Comité général des an-
ciens élèves réuni au Séminaire le
24 septembre dernier, croit devoir,
aujourd'hui, vous faire part des
délibérations de la séance et vous
adresser ce dernier appel.

Comme vous le savez, il y a près
de trois ans, quelques élèves de la
maison voyant que son existence
approchait le siècle, décidaient,
après avoir consulté, une grande
réunion pour 1903 et l'érection d'un
monument capable d'en perpétuer
dignement la mémoire.

Le choix d'une chapelle, ou vous
la déjà dit, paraissait répondre au
sentiment général.

Par son caractère, en effet, la fête
en question offre un côté religieux
qu'il était impossible de perdre de
vue, puisque le Séminaire est une
fondation de l'Eglise du Canada
elle-même; que ce sont ses évê-
ques et ses prêtres qui, après avoir
travaillé à son établissement, l'ont
encore doté, entretenu, encouragé
et que, suivant l'usage, ils en ont,
à l'exclusion de tous autres, dirigé
la conduite et l'enseignement.

A la rigueur, cela eût suffi peut-
être pour justifier le choix auquel
on s'était arrêté.

Mais d'autres motifs s'ajoutaient
encore à ceux que nous venons de
mentionner. Ainsi, en dégageant
une partie notable de la bâtisse,
c'était lui donner de nouvelles pié-
ces d'une utilité urgente.

Les installations modernes dè-
viennent de plus en plus spacieu-
ses. Le nombre croissant des élè-
ves, les soins minutieux qu'on exi-
ge pour leur confort, le progrès
des sciences font désormais une
nécessité absolue des grands bâti-
ments destinés à l'éducation.

Il y avait bien aussi ce fait que
la construction d'une telle construc-
tion, prévue dans les devis de la
nouvelle chapelle, s'imposait par
suite de la réception de plusieurs
centaines d'élèves.

Mais, on le comprend, ce n'était
pas tout de concevoir un grand
dessin. Il fallait l'exécuter.

Comme il s'agissait d'un édifice
destiné à perpétuer la piété filiale
des élèves envers leur vieux sémi-
naire, un appel devait être fait à
leur générosité. S'il restait sans
écho, peut-être le monument par-
viendrait-il à se construire quand
même, mais, alors, dans quelle me-
sure les élèves pourraient-ils le ré-
clamer comme leur? Quelle signi-
fication aurait-il pour la fête?

On se mit à l'œuvre, avec toute
l'empresse de voir les axes, et vous
savez aussi avec quelle rapidité
marchèrent les travaux.

Rendons hommage, messieurs, à
ceux qui depuis trois ans biont
ont si allégrement porté le fardeau
de la conduite d'une telle entre-
prise.

Leur dévouement sans bornes at-
teste qu'ils avaient le cœur haut
et ils nous ont fait l'honneur de ne
pas douter de nous.

Les secrétaires des différents com-
ités vous ont, de temps à autre,
fait connaître l'état des travaux si
considérables effectués depuis deux
ans et plus, et qui se continuent
encore.

Aujourd'hui, le Comité général
vous en donne de nouveau le ré-
sumé.

Le coût de la bâtisse est élevé;
il devrait l'être.

Une chose surtout devra frapper
votre attention et c'est le petit nom-
bre relatif des souscripteurs.

Mais, loin de nous être un motif
de désespérer, si un nombre aussi
restreint d'élèves a pu garantir un
montant aussi considérable, en s'im-
posant même que ce nombre se
compose de ceux qui sont le plus
en état de supporter, du moment
que les autres sont venus à notre
secours, le succès n'est-il pas as-
suré?

Et qu'importe une somme n'est
fixée, puisque loin d'être un devoir
strict, souscrire n'est qu'un zèle
libéral, qui donc refuserait d'ap-
porter son obole au fonds com-
mun? Ne travaillons-nous pas à
notre propre gloire, à notre pro-
pre glorification autant qu'à celle
du foyer si doux auquel nous de-
vons tant de bienfaits?

L'histoire veut que la famille ni-

coltaine se distingue entre toutes
par l'affection mutuelle de ses
membres et aussi par l'attachement
qu'elle conserve pour son sémi-
naire.

C'est là, du reste, au collège,
que, dans la primeur de l'âge, se
forment les amitiés durables. Passé
ce temps, nos amitiés, pour em-
ployer l'expression d'un écrivain
sont "plus ou moins volontaires."

Les amis de plus tard sont ce
qu'un auteur encore les a appe-
lés, "peut-être avec un peu de
sévérité, "des yeux de verre, des
jambes de bois," etc.

Nos yeux véritables, nos vraies
jambes, ces amis qu'on ne distin-
gue pas de soi-même, ce sont ceux
qui s'acquiescent quand on est jeun-
ne et que l'on grandit ensemble à
l'école.

La fête du 10 juin prochain sera
donc une réunion de famille et d'a-
mis par excellence.

Nous irons revoir les lieux où
naquirent ces affections qui ne
s'effacent plus, nos premiers rêves,
nos premières espérances. Nul ren-
dez-vous ne saurait être plus cor-
dial ni plus émouvant.

Il y a, là, dans ces salles, dans
cette vieille chapelle qui va bien-
tôt disparaître, mais dont la nou-
velle conservera la physionomie,
dans ces jardins, ces bois char-
mants, tout un monde de souvenirs
et d'impressions qui n'attendent
que la visite des hôtes disparus,
pour égarer la rumeur encore et
revivre un moment l'ancienne vie.

Mais, messieurs et concitoyens,
ne nous y trompons pas. Au-dessus
des individus et des familles, il est
quelque chose qui en est comme
l'image agrandie, l'écho répété dans
une sphère plus large, qui embras-
se et résume tout et ce quelque
chose c'est la patrie.

Quelle fête de la religion et des
souvenirs qui ne soit toujours, par
quelque côté, la sienne?

La coutume qui veut que chaque
étape importante de l'histoire de
nos institutions nationales soit mar-
quée d'événements capables d'en
répéter au loin le souvenir, ré-
pond à un besoin profond. A me-
sure qu'elle grandit et se dé-
veloppe, à mesure qu'elle prend
conscience d'elle-même, notre vie
rationnelle aime à relier ensemble
les fils de la tradition pour s'en
faire un rempart et se fortifier.

Envisagez de la sorte, la fête du
10 juin offre les proportions d'une
fête patriotique et nationale.

Le navet, ce jour-là, il ne faut
pas l'oublier, aura les yeux sur
nous.

Mil huit cent trois, mil neuf cent
trois! Tout le dix-neuvième siè-
cle!

De quels événements notre Sémi-
naire n'a-t-il pas été contempo-
rain durant ce long temps! Aux-
quels n'a-t-il pas dû être mêlé de
près ou de loin!

En 1803, aux débuts de l'école
latine de Nicolet, la Domination
anglaise comptait seulement 40 an-
nées. Il y en a 28 que l'acte de
Québec nous a été octroyé, 25 qu'est
né la République américaine et 12
que nous possédons la première
charte de nos libertés, la Constitu-
tion de 1791.

Les grandes luttes parlementaires
sont commencées.

Le Collège a 9 ans au moment
où éclate la guerre de 1812; puis
viennent successivement les Trou-
bles de 37-38, l'Union de 1841, la
Confédération de 1867, etc.

C'est l'époque la plus mouve-
mentée de toute notre histoire.

Au commencement du siècle der-
nier, il n'existait qu'un seul diocèse.
En 1806, Mgr Plessis succède à
Mgr Denaut et, sous sa vigoureuse
impulsion, le Collège retrouve une
nouvelle vie. Toutefois, ce n'est qu'en
1818 que le grand évêque sera offi-
ciellement reconnu par le gouver-
nement anglais.

L'enseignement est entre les
mains du pouvoir politique qui a
entrepris d'angliciser les Cana-
diens.

Les pays du l'Ouest sont à peu
près inconnus. Ce sont deux élèves
de Nicolet qui en deviennent les
premiers apôtres. L'un en sera mé-
me le premier évêque.

Les Cantons de l'Est, aujourd'hui
si florissants, ne font que com-
mencer.

Le Collège centenaire a donc as-
sisté à la naissance politique et
religieuse du pays sous la Domina-
tion anglaise.

Venu le premier après les sémi-
naires de Québec et de Montréal,
avec ses deux aînés il a contribué
dans une large mesure à former
les générations du siècle dernier.

Que de sujets n'a-t-il pas donnés
à l'Eglise ou à l'Etat! Que d'apô-
tres aux missions! Que d'hommes
distingués dans toutes les branches
du savoir! Surtout, que de ci-
toyens dévoués et intègres!

Toute cette légion de prêtres qui
vécurent durant cette longue pério-
de, comme ils étaient simples dans
leur vie, généreux, désintéressés!
Le cimetière qu'ils impriment à la
maison devait leur survivre.

Mais, est-ce bien à nous de vous
rappeler ces choses en ce moment,
à vous qui conservez encore vivace
dans vos cœurs la mémoire de tant
de vertus? à vous, surtout, leurs
successeurs, qui continuez si visi-
blement les anciennes traditions, à
vous peut-être qui avez été les fils
privilegiés de leur bienfaisance?

Vous tous enfin qui ont aimé
pour qui ils ont dépensé le meilleur
d'eux-mêmes; et dans quel inté-
rêt, sinon celui de l'Eglise et de
la patrie?

Oh! ils avaient été formés à
grande école tous ces prêtres reli-
gieux et dévoués! Aussi qu'il dira
jamais la dette que notre nationa-
lité a contractée envers eux?

Gardiens sévères de la foi, des
mœurs et de la langue de nos pères
c'est à eux que revient en pre-
mier lieu l'honneur d'avoir fait de
nous un peuple homogène et fort,
que rien n'a pu réduire.

En songeant aux luttes du passé
et en méditant les leçons de
l'histoire, force nous est d'avouer
que sans le clergé des séminaires,
notre peuple serait en ce moment à
l'état de sauvage, un peuple parlant
une langue étrangère à la sienne,
pratiquant une autre foi, sans pas-
sé et sans avenir, parce que, sans
formation, il eût été livré sans dé-
fense à la merci de ses persécu-
teurs.

Les séminaires ont joué dans notre
pays le rôle de ces forteresses
des vieux âges, de ces postes avan-
cés à couvrir desquels les Canadiens
ont victorieusement soutenu jus-
qu'ici les luttes de leur histoire.

Ah! messieurs si dévoués que
puissent être tous nos monuments
précieux, ne craignons pas qu'ils
exaltent trop haut de tels souve-
nirs.

On ne pouvait édifier rien de
trop grand pour une fête qui doit
comprendre dans son unité le culte
du patriotisme national avec celui
de la religion et de la famille.

Et qu'il donc, après cela aussi
n'aspirerai-je à y prendre part?

Que vous soyez des nôtres, ce
jour-là, chers concitoyens nicolé-
tains, c'est le vœu le plus cher que
nous formons dans ce dernier ap-
pel.

Au moment donné, nous von-
driions voir arriver les élèves ainsi
qu'aux jours des grandes revues
d'une armée, quand le tambour bat
aux champs et que résonnent les
fanfares, l'on voit les soldats fidèles
accourir sous les drapeaux.

Ne faut-il pas qu'il y ait, ce jour-
là au "camp" de Nicolet, une de
ces démonstrations, de ces parades
inoubliables où, réunis dans une
même foi et un même amour, en-
camarades de tous les âges puisant
sceller, de nouveau, le pacte des
fraternités d'autant?

Et puis, sur le parquet de ce nou-
veau temple élevé par nos mains
en l'honneur de "FALMA MATER",
quel spectacle!

Au signal donné par les cloches,
au son des musiques, sous les ban-
nières qui flottent au vent, sous
les arcs en qui fument et aux mille
gerbes étincelantes d'étoiles qui
illuminent son front rajeuni, fier
de son passé, confiants dans l'ave-
nir, tous ensemble nous supplions
le Ciel de multiplier sur sa tête les
bénédictions et les siècles.

J.-E. PRINCE.
Ancien élève.

Au nom du Comité général des
anciens élèves.

Janvier 1903.

Les bandits du Montana

Pillent un wagon-poste

(Service de la Presse Associée.)

Butte, Montana, 16.
Deux bandits, un peu après mi-
nuit, ont arrêté un express, à en-
viron huit milles de cette ville. Ils
ont défilé du côté du train la lo-
comotive et le wagon-poste et ont
obligé le mécanicien à les conduire
à 600 mètres de distance. Arrivés
là, ils ont fait sauter le coffre-fort
à l'aide de la dynamite et ont pu
s'emparer d'une somme de \$500, au
dire de la compagnie, et de plu-
sieurs milliers de dollars au dire
d'autres personnes. Quoi qu'il en
soit, une somme très importante a
pu être sauvée, grâce à la présence
d'esprit de l'agent des postes qui,
compréhendant que le train était ar-
rêté, a lancé dans un filet au-des-
sus de sa tête un rouleau de billets
de banque que les bandits n'ont
pas vu.

Aussitôt après que la nouvelle de
cet attentat a été connue, le sheriff,
la police et un grand nombre de
citoyens, accompagnés de lumières
sont partis à la poursuite des ban-
dits.

Helena, Montana, 14.
La Northern Pacific Railway
Company a offert une récompense
de \$5,000 à celui ou à ceux qui ar-
rêteront les bandits qui ont arrêté le
Burlington Express près de Butte,
Montana.

Toujours après le feu

Notre vente de marchandises en-
dommagées par le feu se continue-
ra encore toute la semaine prochi-
ne. Nous mentionnerons surtout
aux acheteurs nos couchettes en
fer, et toutes les marchandises
pour garniture de maisons, coton
à drap et coton, à ordiller en cou-
pons, coton blanc et coton Lonsdale
aussi en coupons.

Il reste encore au-delà de 2,000
joints de draps et d'étoffes pour
coussins qui se vendront moins que la
moitié du prix.

P. J. COTE.

Vis-à-vis la Cité du Palais.

14-16

Formes

Les magasins de L. A. Fortin se-
ront fermés demain et mercredi, 17
et 18 courant, pour préparer une
vente toute spéciale, avec des ré-
ductions de prix qui dépasseront
l'ordinaire.

Cette vente commencera jeudi
le 19 courant, et se terminera le
1er mars.

On peut s'attendre à "rager"
dans les jobs, pour ainsi dire.

L. A. FORTIN.

14-16

Vente sans réserve
—CHEZ—
J. N. DALZIEL
315 1/2 rue St-Joseph

Ferme de tous genres valant de \$1.00 à
\$5.00, cette semaine pour \$1.25 à \$3.50.
Un assortiment d'étoffe grise pour cou-
tumes de dames et messieurs, valant 7
à \$4.00 pour 100 à \$2.50.
20j 1m

Kent House
CHUTES MONIMORENCY

Les amusements carnavalesques de
l'hiver battent maintenant leur plein.
TELEPHONEZ AU No 1412.

quand vous désirez faire des arrange-
ments pour banquets, bals, dîners,
et parties de plaisir. Les écoliers
voyageant par le chemin de fer peu-
vent glisser les jours de congé—les
jeudis et samedis—de 10 h. à 10 h. a.m.,
à 6 h. p.m. Les chars quittent la
ville à toutes les heures.

J. W. BAKER.

dés 3m

Gérant du Kent House

INSTRUMENTS
...POUR...
FANFARE

Cornet Alto,
Barytons Trombone,
Contrebasses, Cla-
viers, etc.

—ET—
Tous les accessoires pour ins-
truments en cuivre

ARTHUR LAVIGNE
68 Rue St-Jean, Québec

Demandez le catalogue expédi-
é gratis
1 m 15a

Corneilles,
Barytons Trombone,
Contrebasses, Cla-
viers, etc.

—ET—
Tous les accessoires pour ins-
truments en cuivre

ARTHUR LAVIGNE
68 Rue St-Jean, Québec

Demandez le catalogue expédi-
é gratis
1 m 15a

Corneilles,
Barytons Trombone,
Contrebasses, Cla-
viers, etc.

—ET—
Tous les accessoires pour ins-
truments en cuivre

ARTHUR LAVIGNE
68 Rue St-Jean, Québec

Demandez le catalogue expédi-
é gratis
1 m 15a



Corporation de Québec

Bureau de l'ingénieur de la
Cité

**SOUSSIONS POUR FOUR-
NITURES**

HOTEL-DE-VILLE

Québec, 26 janvier 1903

Avis public est par le présent donné
que des soumissions cachetées portant
à l'entend des mots "Soumissions pour
pièces de bois, mûchades, etc." et adre-
ssées au sous-ingénieur de la Cité, au bu-
reau d'ici à mercredi le 15 février pro-
chain, à 4 h. p. m., pour la fourniture des
matériaux et les ouvrages suivants pour
l'année fiscale prochaine du 1er mai 1903,
1er mai 1904 savoir :

	Dépense	Requis
Pierre cassée.....	100 00	100 00
Machades.....	100 00	100 00
Pierre non cassée.....	50 00	50 00
Chaux en pierre.....	50 00	50 00
Ouvrage de forage.....	100 00	100 00
Sabot.....	100 00	100 00
Machades, etc.....	100 00	100 00
Chaux.....	100 00	100 00
Puissances.....	100 00	100 00

VENTE A L'ENCAN

Par L. J. A. DEMERS
Chevaux, voitures, harnais, pommiers, 10 quarts d'huîtres, etc.
MARDI, LE 17 FÉVRIER, A 10 HEURES.

A nos salles, No 53 rue Dalhousie
Un cheval, 8 ans, saïn, pesant 1200 livres, carrosse, cutter, harnais, couvertes, un express à 4 roues, café, typewriter, thé, café, cigares, tabac en plug, pommes, citrons, 10 quarts d'huîtres, 32 pièces de tweed de tout genre, cols, cravates, etc., etc. Aussi un magnifique chien St-Bernard-Bergeret, chienne cocker, 7 mois.

L. J. A. DEMERS & Cie.,
14 St-Jas.
Encanteurs.
Pour la confection des vêtements d'hommes, femmes et enfants, avec et sans couture.
J. E. CARON, Prop.
228 rue St-Jean.
14 fév-jno

VENTE A L'ENCAN

Par G. H. Grenier & Cie
Dans l'office de

LA QUEBECOISE
14 Québec.

Marchands, faillies.
Avis est par le présent donné que
Jeu, 10 février 1903
A 11 h. a. m.

Sera vendu par encan public, au bureau des sous-secrétaires, No 45 rue St-Pierre, Québec, l'actif de cette faillite, comme suit:

Fonds de commerce..... \$1034 17
Amortissement du magasin..... 719 56
11753 76

La vente se fera à tant dans la piastre. L'acheteur est invité à venir au bureau de l'encan pour être examiné. Les conditions de paiement, Comptant. L'acheteur & l'encan.

10 au 13 f.

VENTE A L'ENCAN

Par G. H. Grenier & Cie
Dans l'office de

Arthur Méthot,
sédier, St-George, Beauve,
Incolvable

Avis est par le présent donné que
Vendredi, 10 février 1903
A 11 h. a. m.

Je proposerais à la vente à l'encan de l'actif de cette succession comme suit:

A-Fonds de commerce consistant en fournitures pour seller..... \$428 23
B-Crédit suivant liste..... 222 08
C-Roulette, chevaux, attelage..... 222 08

La vente se fera pour chaque item séparément.
L'acheteur et la liste des crédits sont visibles au bureau.

Le stock pourra être examiné lundi, le 23 février 1903, ou auparavant en s'adressant aux sous-secrétaires.
Conditions: Comptant.
L'acheteur & l'encan.

Bureau: 44 rue Dalhousie,
Québec, 12 février 1903.

Vente a l'Encan

Par G. H. Grenier & Cie
Dans l'office de

Beaudouin & Croteau,
de Black Lake, marchands.

Avis est par le présent donné que
MERCREDI, 15 FÉVRIER 1903
A 11 h. a. m.

Sera vendu par encan public, au bureau des sous-secrétaires, No 45 rue St-Pierre, Québec, l'actif de cette faillite comme suit:

A-Fonds de commerce..... \$3219 84
Amortissement du magasin..... 31 65

\$3251 49
B-Crédit d'après liste..... 4956 67
C-Roulette..... \$143 25

La vente se fera pour chaque item séparément, à tant dans la piastre. L'acheteur et la liste des crédits sont visibles au bureau.

Le stock pourra être examiné lundi, le 23 février 1903, ou auparavant en s'adressant aux sous-secrétaires.
Conditions: Comptant.
L'acheteur & l'encan.

Bureau: rue St-Pierre, No 45, Québec,
14-16-18-21 et 23 fév.

AVIS

Est par les présentes donné que la New Canadian Company Limited, incorporée en vertu des Actes de la Compagnie (1862 à 1900) de la Grande Bretagne, s'adresse au Parlement du Canada, à la prochaine session, pour demander un Acte lui permettant de posséder, diriger, construire, louer et acquérir des tramways, bassins, jetées, quais, écluses, pontons, hôtels, abattoirs, réfrigérateurs et autres bâtiments nécessaires pour recevoir, emmagasiner, expédier et transporter des passagers, des marchandises, du bétail et tout autre fret venant ou allant par voie de tramways, chemins de fer et vaisseaux au Bassin de Gaspé et dans le Bassin de Gaspé, dans le comté de Gaspé, province de Québec.

Et aussi pour construire, louer, acquérir, fréter et disposer de navires, remorqueurs et vaisseaux de tout genre pour recevoir, emmagasiner, expédier et transporter des passagers, des marchandises, du bétail et tout autre fret venant ou allant par voie de tramways, chemins de fer et vaisseaux au Bassin de Gaspé et dans le Bassin de Gaspé, dans le comté de Gaspé, province de Québec.

Et aussi pour obtenir le pouvoir de transporter des passagers, mailles et du fret à la Baie de Gaspé et le Bassin de Gaspé et tout autre port ou point en Canada ou en pays étrangers, la dite Compagnie devant s'organiser avec un capital de cinq cent mille piastres (\$500,000) se réservant le droit de l'augmenter à un million de piastres (\$1,000,000).

Montreal, février 1903.
(Signé) GOUTIN et BRASSARD.
Procureurs de la requérante.

10 f p

Nouvelles du district de Québec

Nouvelles de St-Ulric et de St-Léandre

Un joli mariage

Cinq pieds de neige dans les bois

(Du correspondant du "Soleil")

Saint-Ulric, 14.
Mardi, le 10 ou courant, était célébré à St-Ulric, par le révérend messire P. C. Saindon, curé de la paroisse, le mariage de M. Joseph Omer Levesque, industriel, fils de M. Jérôme Levesque, cultivateur, à Mlle Marie Rose-Delina Cantin, fille de M. Jean Cantin, cultivateur. Nos souhaits de bonheur accompagnent les heureux époux.
M. J. Cantin, père de la mariée, a profité de la circonstance pour réunir tous ses nombreux enfants et quelques amis intimes, qui ont passé une agréable soirée.

—La neige est tombée tellement en abondance, que les gens de St-Léandre qui sont en grand nombre dans les chantiers, éprouvent de la difficulté pour la coupe des billots. Il y a maintenant au-delà 5 pieds de neige dans les bois.

Nouvelles de Matane

La tempête qu'il fait

Un mariage prochain

(Du correspondant du "Soleil")

Matane, 14 février.
Comme d'habitude après la tempête c'est le beau temps; en effet aujourd'hui il fait un temps printanier, mais la tempête qui a sévi avec tant de violence jeudi et vendredi, est déjà oubliée; cependant elle laisse des traces après elle.
La ligne téléphonique de Matane à Mitis est interrompue depuis deux jours, déjà on regrette ce défaut; si le vaillant géant, Dr J. F. Demers, était à Mitis nous n'aurions pas à regretter ce contretemps. Espérons que M. le Dr Demers saura se faire remplacer en cas de besoin et que la ligne ne souffrira du tout.

—Nous apprenons avec plaisir le mariage du capit. Jos. Lévêque, au village de Mitis, avec mademoiselle Angeline Rouleau, de Matane, épouse du Rév. chanoine Rouleau, curé de Sandy Bay. La cérémonie nuptiale aura lieu à Matane le 17, les heureux couple partira pour voyager de noces dans les Provinces Maritimes.

Pour vous, mesdames

Si vous avez besoin de jaquettes, cache-crois, jupons, pantalons, ne cherchez pas ailleurs, allez chez
Faguy, Lépinay & Frère.
10-jno

Requiescat

Les funérailles de feu madame Joseph Nadeau ont eu lieu à St-Charles de Bellechasse hier, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Le deuil était conduit par M. Joseph Nadeau, son époux, M. Edouard, Alphonse et Hermine Nadeau, ses beaux-fils.

La dépouille mortelle a été escortée à l'église, et de là à sa dernière demeure par les membres du Tiers-Ordre en costume.

Les porteurs du corps étaient MM. Joseph A. Lapointe, Damase Blais, Alexandre Chabot et Louis Dutil.

Les coins du poêle étaient tenus par mesdames Georges Gonthier, Joseph Guilmette, Chs Roy et Jervais Lapointe, précédées par M. Jean Paquet, porteur de la croix.

Le service a été chanté par le révérend M. Beaudouin, curé de la paroisse.

L'église avait revêtu ses plus sombres tentures de deuil pour la circonstance, et la nef était encombrée d'une foule de fidèles recueillis qui étaient venus assister aux dernières offices en témoignage de sympathie pour la famille et de respect pour la mémoire de la regrettée défunte, qui possédait toutes les qualités des âmes bien-nées.

L'orgue était tenu par mademoiselle Marie Fournier, qui a exécuté les plus beaux morceaux de son répertoire.

A l'épître, M. Jos. Gosselin a chanté "Jusques à quand".

A l'offertoire, M. Louis Carrier, de St-Joseph de Lévis, a rendu avec une belle cantique "A la mort". M. Laroix a chanté "O Meritum Paenitentiae".

Au Sanctus, soli par M. Jos. Ledere.

A la Communion, "O Salutaris Hostia".

Remarqué parmi les personnes présentes: MM. Chs Chabot, maire de St-Charles; La Carrière, de Lévis; W. Robert, de St-Hyacinthe; Alf. Lavallée, St-Anne; Hubert Gosselin, St-Charles; Edmond Lavallée, Montmagny; Xavier Prunier, Québec; Lévis Christian, Thomas Poiré, Omer Couture, Oscar Côté, Sorelbert Carrier, Jos. Carboneau, Jos. Fournier, Jos. Carboneau, Jos. Couture, Auguste Poiré, Jos. Couture, Jean Goulet, Jos. Laroix, Da-

vid Thérien, Gilbert Parent, Alf. Duquet, Lévis; Onésime Bolland, Edmond Patry, St-Charles; Auguste Bissan, Québec; Edmond Fournier, Jos. Lamontagne, Hubert Gosselin, Beaumont; J. E. Bissan, Québec; Jos. Gonthier, Marc Turgeon, St-Charles; Jos. Lavallée, St-Thomas; Joseph Roy, Damase Philibert et Arthur Roy, St-Charles; Joseph Talbot, Québec; Dr Cloutier, Gédéon Bouchard, Émile Dupuis, Tréfilé Labrie, St-Thomas; Oscar et Palmira Côté, Beaumont; et une foule d'autres.

A la fin de la messe, nos sympathies dans le malheur qui l'a frappée si douloureusement.

Les révérends Sœurs de la Charité et leurs frères assistaient en corps aux funérailles.

Irresistible

Les affections si pénibles des voies respiratoires disparaissent comme par enchantement par le traitement au BAUME RHUMAL.

En gros, à Québec, chez W. Benoit & Cie, pharmaciens, rue St-Joseph, Québec. 16-17.

PARIS - NEW-YORK

Les impressions d'un Français sur les merveilles de la Métropole Américaine

M. Jules Huret, le rédacteur du "Figaro" qui a récemment visité New-York, consacre aux hôtels et aux cafés de New-York un article dans lequel nous lisons:

"On m'avait dit: 'Il faut descendre au Waldorf'. C'est là que vous pourrez le mieux juger la vie américaine.' J'y habite depuis six semaines et je commence à le connaître. C'est, en effet, l'hôtel à la mode. On y voit toutes les sortes de gens imaginables, depuis l'archimillionnaire jusqu'à l'irréductible, et le mouvement est là. Mais il n'est pas que ça. Il est un restaurant Martin, chez Sherry, chez Delmonico, au Holland House. Sherry est plus solennel. Delmonico est chic, mais Martin est à la fois chic et gai.

"Tenu par un Français aimable et charmant, très connu et très aimé, qui a le génie de ces entreprises, le restaurant Martin est recherché à la fois pour sa cuisine française excellente et pour l'atmosphère de gaieté que nos compatriotes savent toujours mettre autour d'eux quand ils le veulent.

Avec sa grande salle Empire, éclairée de cuivres, ses bouquets de lampes électriques rouges sur les tables, son tapis rouge et ses fleurs vivantes, c'est la salle la plus animée de New-York. Les maîtres d'hôtel, les garçons sont Français pour la plupart, et l'on y retrouve l'atmosphère que le pauvre Parisien désespéré cherche en débarquant à New-York.

"Mais ce Waldorf-Astoria est l'une de ces institutions colossales que l'on ne voit qu'en Amérique. C'est un monstre qui vaut d'être dépeint.

"Bâti tout en pierre rouge, d'un joli style, en pleine 5e avenue, il tient à lui seul tout l'espace-le 'block', comme on dit ici—compris entre la 33e et la 34e rue. Il a coûté près de quarante millions à construire. Il renferme 17 étages et 1,500 chambres, dont 1,300 avec bains."

Un-soldat se fracture la cheville du pied

Le canonier Williams, de la Citadelle, a été victime d'un accident, samedi soir. Il s'est fracturé la cheville du pied. Il est actuellement sous traitement à l'hôpital de la Citadelle.

Oh! Oh! Messieurs

Avez-vous vu la vitrine de chemises de couleur chez Faguy, Lépinay & Frère. Si non allez faire votre choix de suite.

Un amateur.

10-jno

LE VIN DE QUININE DE CAMPBELL FORTIFIÉ

10-jno

10-jno

10-jno

10-jno

10-jno

10-jno

10-jno

10-jno

10-jno

10-jno

10-jno

10-jno

10-jno

10-jno

10-jno

10-jno

10-jno

10-jno

10-jno

10-jno

10-jno

10-jno

10-jno

LE REMÈDE UNIVERSEL BEECHAM'S PILLS

POUR TOUS

Les Désordres Billieux et Nerveux

Mal de Tête, Constipation, Vent, Etomac Faible, Mauvaise digestion, Désordre du Foie, Maladie Particulières aux Femmes

Préparées seulement par le propriétaire, THOMAS BEECHAM, Ste-Hélène, Ang. Vendues partout au Canada et aux États-Unis, en Amérique. En boîtes, 25 cent.

Lingerie

Notre grande vente de lingerie blanche commencera demain. Rien n'égale la quantité et le fini.
Faguy, Lépinay & Frère.
10-jno

La princesse Louise de Saxe

musicienne
SA DERNIÈRE COMPOSITION

Enfin, le Livre d'Or musical de la famille de Saxe se termine par la mélodie de la princesse Louise, l'héroïne du roman dont la presse européenne continue à noter toutes les phases. Cette mélodie, qui ne comprend que deux pages, s'appelle, comme nous l'avons dit, la "Fuite". En allemand "flucht". Les paroles, tirées d'un poème de Karl Stieler, sont naturellement en allemand. En voici la traduction littérale:

Le vaisseau s'en va sur les hauteurs, Les mouettes volent autour de la voile, Le père et la mère sont trahis. Oh! comme la mer froide du large le frisson!

Nous sommes partis sur la mer Parce que nous n'avions pas de consolations chez nous. Le père et la mère sont trahis. Il ne nous reste plus que notre amour.

La musique écrite sur ces paroles est simple et assez mélodique. Elle est empreinte de beaucoup de tristesse et reflète assez bien l'état d'âme qui devait être celui de la princesse Louise avant... la fuite.

Les Fèves au Lard de Clark

Si vous manquez les Fèves au Lard ne manquez pas d'acheter celles de Clark. Elles sont délicieuses.

Avec ou sans sauce aux tomates ou Chili, W. Clark, mfr, Montréal. 16-18

Un-soldat se fracture la cheville du pied

Le canonier Williams, de la Citadelle, a été victime d'un accident, samedi soir. Il s'est fracturé la cheville du pied. Il est actuellement sous traitement à l'hôpital de la Citadelle.

Oh! Oh! Messieurs

Avez-vous vu la vitrine de chemises de couleur chez Faguy, Lépinay & Frère. Si non allez faire votre choix de suite.

Un amateur.

10-jno

10-jno

10-jno

10-jno

10-jno

10-jno

10-jno

10-jno

10-jno

10-jno

10-jno

10-jno

10-jno

10-jno

10-jno

10-jno

10-jno

10-jno

10-jno

10-jno

10-jno

10-jno

10-jno

10-jno

10-jno

10-jno

10-jno

10-jno

10-jno

10-jno

10-jno

AVIS

Est donné par le présent qu'une demande sera adressée au parlement du Canada, à sa prochaine session, à l'effet d'obtenir un acte constituant en corporation une compagnie sous le nom de Compagnie de chemin de fer Québec, Nouveau-Brunswick et Nouvelle-Écosse, autorisée à construire un chemin de fer, un chemin de fer de la province de Québec jusqu'au pont de Québec sur la rive nord du fleuve St-Laurent, avec faculté de faire un arrangement avec la Compagnie du pont de Québec pour le passage sur son pont du chemin de fer de la compagnie, et avec la faculté de construire une ligne de chemin de fer depuis l'approche du susdit pont sur la rive sud dans une direction sud-est jusqu'à un point à ou près d'Edmonton; de là jusqu'à Moncton dans la province du Nouveau-Brunswick; de là, depuis Moncton jusqu'à Pugwash dans la province de la Nouvelle-Écosse; de là à New Glasgow, et de là à County Harbour dans la province de la Nouvelle-Écosse; et de là, avec la faculté, de plus, de construire, posséder et exploiter des quais, docks, écluses, pontons, batardeaux, et autres travaux et améliorations permanentes; pour modifier la procédure dans certaines matières devant la cour de record; pour défricher les droits de la cité quant aux poteaux érigés dans les rues, et pour l'enlèvement de la neige dans les rues, et autres objets.

Québec, 27 janvier 1903.
GIBSON & DOBELL,
Procureurs des requérants.
27 janv. — 1m.

LA CITE DE QUEBEC

donne avis qu'elle s'adresse à la législature de la province de Québec, à sa prochaine session, pour obtenir des amendements à sa charte d'incorporation; pour être autorisée à emprunter une somme n'excédant pas cent mille piastres pour élargissement et pavage de rues et places publiques, travaux d'égout, et autres travaux et améliorations permanentes; pour modifier la procédure dans certaines matières devant la cour de record; pour défricher les droits de la cité quant aux poteaux érigés dans les rues, et pour l'enlèvement de la neige dans les rues, et autres objets.

Québec, 27 janvier 1903.
GIBSON & DOBELL,
Procureurs des requérants.
27 janv. — 1m.

PETIT CALENDRIER

Mardi, 17—Commemoration de la Passion de N.-S.-J.-C., obl. maj. Mercredi, 18—St. Siméon, évêque et martyr. Jeudi, 19—Du Saint Sacrement. Vendredi, 20—De la Trinité, Anniversaire de l'élection de Léon XIII. Samedi, 21—De l'Immaculée Conception.

QUARANTE-HEURES
Les Quarante-Heures auront lieu le 16 février à St-Marie de Beauve; le 18 à St-Joseph; le 20 à St-Pierre, de l'Orléans.

Un gros rhume
Ne peut être guéri que par le TAROL ou Siron de Goudron et d'Huile de Foie de Morne, du Dr Ed. Morin.

Cheval à l'épouvante

Hier après-midi, un cheval appartenant à M. W. Vincent, marchand-tailleur de cette ville, a pris peur au coin des rues St-Jean et St-André, et a descendu cette dernière avec une allure des plus vives. Il continua sa course furibonde quand tournant la rue qui se trouve près de l'église St-Patrick, la voiture fut mise en pièces. L'animal fut arrêté en bas de cette rue.

Beaucoup de teinturières recommandent les TEINTURES ELECTRIQUES. Couleurs magnifiques, nuances variées, fini parfait. Vendues partout à la campagne comme à la ville.

Maritimes

Le str New-England, de la ligne Dominion, est parti de Naples pour Boston, le 14 de ce mois, à 5 h. p. m., avec 27 passagers de chambre, 18 de seconde et 929 d'entrepont.

Le str Lake Erie, qui quittera St-Jean aujourd'hui, pour Liverpool, arrêtera à Halifax pour y prendre les mailles anglaises, à la place du str Mongolian, de la ligne Allan.

Oh! Oh! Messieurs

Avez-vous vu la vitrine de chemises de couleur chez Faguy, Lépinay & Frère. Si non allez faire votre choix de suite.

Un amateur.

10-jno

10-jno

10-jno

10-jno

10-jno

10-jno

10-jno



OBTENEZ UN RENSEIGNEMENT

Avec votre poudre à laver. Considérez le dom-
me qu'elle peut faire, et le risque que vous cou-
rez, avec des poudres inconnues et non essayées.
De là à l'usage de la PEARLINE, il n'y a qu'un pas.
—elle se lave facile et s'est une épargne pour
les femmes et les fabricants. Assurez-vous que vous
achetez en vous adressant aux femmes qui en ont fait usage
toute leur vie. La manière nouvelle, agréable et convenable à la femme, pour
laver, commence avec l'PEARLINE.

Pearline est digne de confiance

SPORT

**Victoire du club Crescent--Le Québec
est défait par l'Ottawa--Le Montréal
est victorieux du Shamrock--Le Jeune
Mascotte défait le Capital--Les pro-
chaines joutes.**

CRESCENTS ETABLIT UN RECORD

Les courses à la raquette

NOTES DIVERSES

HOCKEY

(Spéciale au "Soleil")

Ottawa, 16.

Samedi soir dernier, environ
deux mille personnes assis-
taient au patinoir Dey, où
l'Ottawa vainquit le Québec,
par un score de 10 à 8. Cette
joute fut dénuée de rudesse.

Les joueurs de l'Ottawa eu-
rent l'avantage la plupart du
temps. Les équipes étaient
composées comme suit lorsque
la joute commença :

Québec.	Ottawa.
Goal.	Hutton
Moran	Point.
J. Doyle	Pulford
Cover Point.	
R. Power	Moore
Avants.	

Jordan, McGee,
J. Power, Westwick,
Garneau, W. Gilmour,
P. Copeman, S. Gilmour.

Durant la seconde demi-heure
de la joute, Doyle se disloqua
accidentellement un doigt, et
il abandonna de jouer. Mc Wil-
liam le remplaça. Le "point"
et le "cover point" du Québec
ne jouèrent pas bien, mais Moran
fit merveille dans les buts. Et
bien que sa vigilance ait été
déjouée dix fois, il arrêta cepen-
dant une quarantaine de coups.

Les membres de la division
d'attaque du Québec jouèrent
avec ensemble, mais ils se pla-
cèrent trop loin des buts pour
lancer le caoutchouc.

Moore et Pulford furent les
deux seuls joueurs exclus pen-
dant la joute, c'est-à-dire pour
avoir donné des crocs-en-jambe.

Mc Gee et Westwick se dis-
tinguèrent du côté de l'Ottawa,
et Hutton ne joua pas aussi bien
que d'habitude.

Moran, Jordan, et J. Power
sont les Québec qui jouèrent le
mieux.

Voici les noms des officiers
et le sommaire de la joute :

M. F. McRobie, du club Vic-
toria, arbitre ; MM. S. Cameron,
d'Ottawa, et W. Urquhart, de
Montréal, juges ; MM. M. Ro-
senthal, d'Ottawa, et W. G.
Power, de Québec, chronomé-
treurs.

Parties.

1—Ottawa..Westwick..4 mins
2—Ottawa..S. Gilmour..5 secs
3—Ottawa..W. Gilmour..12 mn
4—Ottawa..McGee.....7 mins
5—Ottawa..W. Gilmour..80 sec

Mi-temps.

6—Ottawa..S. Gilmour..16 secs
7—Ottawa..W. Gilmour..85 sec
8—Québec..J. Power.....6 secs
9—Ottawa..W. Gilmour..8 min
10—Québec..Jordan.....15 secs
11—Québec..J. Power.....1 min
12—Ottawa..Westwick..10 mins
13—Ottawa..McGee.....6 mins
14—Non terminée.

Lord Minto et d'autres mem-
bres du parti vice-royal étaient
présents à cette joute.

(Spéciale au "Soleil")

Montréal, 16.

Une intéressante joute de la
ligue senior a eu lieu, samedi
soir dernier, entre le Shamrock
et le Montréal, à l'Arena.

L'assistance était composée
d'environ douze cents person-
nes.

Le Montréal remporta la vic-
toire, par un score de 6 à 1, qui
indique exactement la force
respective des deux clubs. Les
infractions aux règlements fu-
rent peu nombreuses. Phillips
et Brennan furent les seuls mis

garçon qui voulut défendre
Baptist.

Les "Trois-Rivières" sont
mécontents à cause de la ru-
desse du jeu, mais nous croyons
que les membres des deux
équipes sont également à blâ-
mer. Plusieurs d'entre eux
furent mis hors du jeu pour
avoir commis diverses infrac-
tions aux règlements.

Voici le sommaire de la
joute :

1—Crescent...Nolan... 4 mins.
2—Crescent...Leclerc...12 mins.
3—Crescent...Leader... 7 mins.
4—Crescent...Labrecque...2 mins.
5—Crescent...Leclerc... 2 mins.
6—Crescent...Hamel... 8 mins.
7—Trois-Rivières: Bel- lefeuille..... 9 mins.

A une certaine phase de la
première mi-temps, les Trois-
Rivières quittèrent la glace.
L'arbitre leur donna un délai
de cinq minutes pour reprendre
leurs positions, et ils revinrent
dans ce temps.

Vers la fin de la joute, Bar-
ter essaya de frapper Leclerc,
et celui-ci usa de représailles.
La plupart des joueurs en vin-
rent aux prises. Nolan et l'ar-
bitre réussirent à séparer les
pugilistes de la circonstance.

L'équipe du Crescent était
forte. Hamel et Labrecque en
faisaient partie pour la pre-
mière fois. Ce sont deux joueurs
habiles.

Du côté des Trois-Rivières, ce
fut Baxter qui joua le mieux.

Nous donnons ici, les noms
des joueurs et des officiers :

Montréal. Shamrock.
Nicholson...Goal.....O'Reilly
Bellingham...Point.....Brennan
Boon.....Cov...Point.....Davidson
Hooper...Avants...W. Cummings
Marshall " " Bright
Smith " " Geo. Cummings
Phillips " " Rowe
Arbitre—M. Chas. Allen, du
Victoria.
Juges—MM. C. Howard et
J. Nichol.

Chronomètres :—MM. A.
Cameron et H. McLaughlin.

Reilly, Davidson, et les deux
Cummings jouèrent une bonne
partie, et Bright se surpassa.

Ce joueur fit une grande lutte
à Marshall.

Tous les Montréal donnèrent
une juste idée de leur valeur.

M. Allen arbitra une joute
senior pour la première fois. Il
fut impartial, mais quelque peu
nerveux.

Les parties ont été gagnées
dans l'ordre suivant :

Shamrock.....Davidson
Montréal.....Hooper
Montréal.....Marshall
Montréal.....Phillips
Montréal.....Phillips
Montréal.....Boon

Mi-temps.

Montréal.....Hooper

A peu près six cents person-
nes se sont rendues au patinoir
Québec, samedi soir dernier.
Elles ont assisté à une joute
intéressante entre les clubs
Crescent et Trois-Rivières, de
la série de l'Est de la ligue in-
termédiaire.

C'est le Crescent qui triom-
pha par 6 à 1.

Cette joute était fixée à 8
heures. Mais elle ne commença
qu'une heure plus tard, par la
faute de l'arbitre qui n'était
autre que M. J. Lockerby, pré-
sident de la ligue intermédiaire
et membre du club Victoria de
Montréal.

M. Lockerby avait décidé
d'arbitrer lui-même cette joute.
C'est son droit d'en agir
ainsi ou d'en nommer un autre
à sa place. Il arriva en cette
ville à 7 heures et se rendit au
Château Frontenac, où il se
prélassa sans doute à son aise.

Il fallut téléphoner à M. Locker-
by pour lui rappeler son de-
voir. La conduite de cet arbi-
tre est blâmable. Les personnes
qui paient pour assister à une
joute de hockey n'aiment pas
à geler pendant une heure d'at-
tente ennuyeuse, et elles ont
raison.

Nous donnons ci-après les
noms des joueurs et ceux de
leurs positions :

CRESCENT.—Buts, P. Aubin;
point, Art. Leader (capitaine);
cover point, C. Nolan; avants,
A. Labrecque, P. Hamel, O. Le-
clerc, L. Morency.

TROIS-RIVIERES.—Buts, A.
Godin; point, H. Blair; cover
point, B. Baxter (capitaine);
avants, W. Blair, R. Kiernan,
G. Baptist, T. Beland.

Au cours de la dernière mi-
temps, Baptist fut blessé, et il
se retira. C'est Aug. Belle-
feuille qui le remplaça.

Le jeu a été très rude de part
et d'autre.

Dans la première demi-heure,
Baptist tenta d'assailir Mo-
rency, mais ce dernier le ren-
versa d'un coup de poing. Il
fit la même chose à un jeune

Monte Carlo, 14.—Résultats
de la troisième ronde :

Maroczy a défait Mieses, ou-
verture sicilienne, en 86 coups.

Taubenhauz a défait Moreau,
ouverture Ruy Lopez, en 87
coups.

Pillsbury a défait Albin,
Gambit de la Reine, en 52
coups.

Marco et Schlechter ont fait
partie nulle, ouverture Ruy,
Lopez, en 87 coups.

Tarrasch et Wolff, Marshall
et Mason ont ajourné leurs
parties.

A Québec. — Shamrock vs
Québec.

TROT ET AMBLE.

Ottawa 14.

Le record de Jewell sur piste
de glace, 2.18½ a été brisé, hier
après-midi, par Guesner, qui a
franchi le mille en 2.17½.

Lapointe, de la classe de 2.20,
a aussi égalé l'ancien record. Il
accomplit son exploit dans la
première épreuve du jour Jack
Rombough tenait les rênes.

Lapointe était au cordon. Il
mena la course du commence-
ment à la fin.

Temps par quarts :
35½; 1.10½; 1.45½; 2.18½

Ottawa, 15.

Hier après midi, Cresceus a
établi un record du monde,
pour un mille, sur piste de
glace. Il parcourut cette dis-
tance, en 2.15. Voici le temps
par quarts : 34½; 33½; 31½;
32½. Cresceus était conduit
par George H. Ketcham.

Environ trois mille person-
nes assistaient, bien que la
température fût très froide et
la brise forte.

Le chronomètre officiel
était M. A. J. Keating, de New-
York, qui a rempli ces fonc-
tions chaque fois que Cresceus
a essayé de battre des records.

Il dit que le temps de 2.15 sur
la glace équivaut à 2.02½ sur
une piste de terre.

ECHECS

Monte Carlo, 14.—Résultats
de la troisième ronde :

Maroczy a défait Mieses, ou-
verture sicilienne, en 86 coups.

Taubenhauz a défait Moreau,
ouverture Ruy Lopez, en 87
coups.

Pillsbury a défait Albin,
Gambit de la Reine, en 52
coups.

Marco et Schlechter ont fait
partie nulle, ouverture Ruy,
Lopez, en 87 coups.

Tarrasch et Wolff, Marshall
et Mason ont ajourné leurs
parties.

LA RAQUETTE.

Dans l'après-midi de samedi
dernier, des courses ont eu lieu
de l'hôtel Poiré, chemin de
Beauport, jusqu'au restaurant
du parc Victoria. Voici le
sommaire :

COURSES ENTRE NOVICES.—
Ier, C. Holliday, du Québec;
2ième, C. Dumais, "Le Cana-
dien"; 3ième, H. H. Lawrence,
du Québec; 4ième, P. F. La-
chaine, de l'Union Commer-
ciale; 5ième, M. Lafrance, "Le
Canadien"; 6ième, E. Darveau,
de l'Union Commerciale.

COURSE OUVERTE.—Dix par-
tants : 1er W. B. Taylor, du Q.
S. S. C.; 2ième, S. Ritchie, de
Lévis; 3ième, C. W. Ross, du
Q.; 4ième, J. Norton, de l'Éme-
rald; 5ième, A. Miller, du Q.;
6ième, C. Vigneault, du Monta-
gnais.

COURSE ENTRE JEUNES GAR-
çons.—1er, R. Bain; 2ième, J.
Joannette; 3ième, B. Price;
4ième, A. Ashmead; 5ième, A.
Faucher.

Un protêt fut filé contre Bain,
parce qu'il a plus de 14 ans.
Il sera jugé par notre confrère
du "Star".

Les officiers de ces courses
étaient : M. J. A. R. Bédard,
receveur des entrées; M. C. D.
Pariseau et F. Carrel, juges;
M. C. B. Godwin, starter.

MM. Bédard, Carrel et Pa-
riseau, présenteront les prix
aux vainqueurs.

Dans les courses annuelles
du club Holly, samedi dernier,
à Notre-Dame de Grâce, près
Montréal, la distance de 5 1-2
milles fut franchie comme nous



Cherchez l'Espagnole

A L'AVENIR, cette estampe sera mise sur chaque boîte de ci-
gares GRANDAS fabriqués par nous.

Aux fumeurs, elle sera une garantie que les VERITABLES
CIGARES GRANDAS sont le contenu de la boîte. "Le mo-
dèle de l'excellence du cigare Havana au Canada."

Nous sommes obligés de faire cela parce que nous avons des
contrefacteurs—tous les fabricants prospèrent en eux. Les con-
trefacteurs ne sont jamais aussi bonnes que l'original.

Pour nous éviter des pertes et pour ne pas décevoir nos
clients—nous employons toujours cette estampe.

"Voyez si elle est sur la boîte."

GRANDA HERMANOS Y CA

l'indiquons ci-après :

F. Noseworthy, Le Montagnard.1
Temps :—40 min. 2 sec.

A. Clapton, Lachine.....2
Temps :—40 min. 35 sec.

C. Clapton, Lachine.....3
Temps :—41 min. 22 sec.

J. Johnson, J. Craven, A.
Fraser, H. Casbonne, W. F.
Fromme, A. Blais, ont aussi
couru.

NOTES DIVERSES

Ce soir, les directeurs du club de
crosse Montréal s'assembleront au
Sporting Hotel, comme nous l'a-
vons annoncé jeudi dernier.

—On dit que les pugilistes Alf.
Lynch et S. Wagner donneront
prochainement une exhibition, en
cette ville.

—Le jeune Napier, du club d'é-
checs de Brooklyn, a gagné le prix
de 300 mares offert par le baron
Rothschild, de Vienne, pour la par-
tie la plus brillante jouée au tour-
noi international de Hanovre, en
août dernier.

—Une joute de basket ball de-
vait avoir lieu entre les Scots et
les Mercantiles, dans l'après-midi
de samedi dernier, au gymnase de
la Y. M. C. A., mais elle a été
remise à jeudi soir prochain, parce
que ces deux clubs n'ont pu avoir
le concours de tous leurs joueurs.

—En Angleterre, l'équipe de
football d'Oxford a vaincu celle de
Cambridge, par 1 à 0. Assistance
nombreuse.

—Au Salet Ste-Marie, samedi
dernier, le club de hockey Wellin-
gton, de Toronto, a triomphé de
l'équipe "Soe", par 5 à 3.

—Il nous faut remettre à demain
la publication de quelques nou-
velles et d'une lettre.

Recherches historiques
et généalogiques du
Dr Valois de
Valois-ville

Les Couillard en Canada

1661

Au commencement de l'été, les
Iroquois avaient déjà pris ou tués
vingt-trois Français à Montréal et
quatorze aux Trois-Rivières. A la
nouvelle de tous ces massacres, M.
Jean de Lauzon, général de la Ri-
vière, voulut porter secours
aux habitants de l'île d'Orléans
et avertir du danger le Sieur
Couillard de Lévis, qui était
parti pour faire la chasse dans les
pentes du voisinage.

Dans une chaloupe avec sept
hommes, il longeait la côte mé-
ridionale de l'île d'Orléans, lors-
qu'il arriva à la hauteur de la Ri-
vière Maheu. Il voulut s'assurer si la
personne qui habitait la maison de
René Maheu s'était retirée ailleurs,
il mit à terre et envoya deux hom-
mes pour reconnaître l'état de l'ha-
bitation. Celui qui ouvrit la porte
se trouva en face de 80 Iroquois.
En voyant s'avancer contre lui cet-
te troupe nombreuse, le sénéchal
reconnut qu'il était inutile de sou-
rager à s'échapper et qu'il fallait
mourir en combattant. Il se jeta
à genoux avec ses compagnons ;
tous se recommandant à Dieu, puis
se relevant, ils font face à l'enne-
mi. Le sénéchal, que les Iroquois
désiraient prendre en vie s'était si
vigoureusement défendu jusqu'au
dernier soupir, qu'il eût les bras
hachés en morceaux pendant le
combat.

Parmi les morts se trouvait un
frère de Sieur Couillard de Lévi-
nay, Nicolas Couillard de Beller-
ché, et deux ou trois autres des
principaux habitants de Québec.

Le premier frère de Sieur Couillard
a été le petit-fils de madame
Couillard : Jean Guyon du Buis-
son et d'Elizabeth Couillard.

Il n'y eut d'abord que deux en-
fants de choeur aussi entretenus
et pensionnés par la Fabrique. Il
y en avait un autre, Joseph Du-
buisson, à qui les Jésuites fournis-
saient la pension gratis.

On a commencé le Petit Sémi-
naire le 1er octobre 1668, l'on ac-
commoda promptement la vieille
maison où avait logé Mme Couil-
lard.

La maison de madame Couillard
devint bientôt insuffisante pour le
nombre des élèves. On fit bâtir un
édifice en pierre.

Mgr de Laval ayant convenu-
ment logé les élèves du Petit Sé-
minaire en 1671, pendant l'année
suivante démola la maison de ma-
dame Couillard et commença la
construction du Petit Séminaire
proprement dit.

Les familles Giffard, Legardeur,
de Tilly et de Repentigny, Gode-
froy, Couillard, Bourdon, Gobeil,
etc., contribuèrent à maintes repré-
ses à l'achat des ornements et au-
tres objets nécessaires pour le cul-
te dans l'église paroissiale de Qué-
bec.

Le 26 avril 1680, Marie Tavery,
veuve de Pierre Legardeur de Ro-
pentigny donna à la fabrique de
Québec des ornements pour la va-
leur de trois cents cinquante livres
pour fonder une grande messe avec
premières et secondes vêpres et
sermon : le don est accepté par le
révérend Père Poiré, curé et les
marguilliers : Guillaume Couil-
lard, Jean Duchesneau de Mauro,
Jacques Laver Latour, etc.

Après que l'église eût été avan-
cée en 1687, on y comptait vingt-
neuf bancs, dont sept ne valaient
rien : ceux-ci étaient occupés par
M. le major, madame de la Char-
rière, M. de la Rivière, M. de la
force madame Couillard.

1880 leur droit incontestable à pren-
dre toute l'eau de la rivière dont
ils auraient besoin et à faire les
travaux entrepris et autorisés par
le gouvernement fédéral.

L'honorable M. Blak ayant fait
observer que peut-être le gouverne-
ment fédéral avait outrepassé ses
devoirs, M. Belcourt a répondu
que le gouvernement fédéral avait
toujours réclamé et exercé sa ju-
risdiction sur les travaux nécessai-
res à la navigation et au commerce
des deux côtés des chutes des cha-
dières. La digue d'Ottawa qui s'é-
tend presque d'un côté à l'autre de
la rivière, a été en partie construite
avec l'argent du gouvernement
fédéral, et les plaignants deman-
dent aujourd'hui de démolir des
constructions que le gouvernement
a contribué à ériger.

M. Laforce.—Non ; nous avons
fait des recherches et nous ne
trouvons rien dans les archives du
département des Travaux Publics
qui montre que le gouvernement
a aidé à construire cette digue.

M. Belcourt.—Cette digue a été
construite du consentement des
prédécesseurs des plaignants et de
M. Elzé- lui-même. Et je crois que
tous les baux du gouverne-
ment de Québec sont faits avec la
réserve des droits du gouvernement
fédéral.

Hon. M. Fitzpatrick.—Alors c'est
une question de titre. Il faudrait
savoir si la juridiction réside dans
les provinces ou dans le gouverne-
ment fédéral.

En réponse à d'autres objections,
M. Belcourt a dit que le gouverne-
ment fédéral avait pleinement le
droit d'accorder à ses clients les
privilèges qu'il leur a accordé et
que d'ailleurs les travaux en cours
ne détourneraient pas les cours ac-
tuel de la rivière Ottawa aux Cha-
dières mais empêcheraient seule-
ment la perte actuelle de beaucoup d'eau
qui n'était pas utilisée.

Après quelques autres remarques,
M. le maire Cooke et l'échevin
Grant font remarquer que si les
travaux commencent par les clients
de M. Belcourt étaient abandonnés,
la ville d'Ottawa serait grandem-
ent en danger de voir diminuer
son approvisionnement d'eau et
qu'il lui faudrait établir un pou-
voir à valeur pour avoir une pres-
sion suffisante en cas d'incendie.

Le gouvernement fédéral est aussi
intéressé que les citoyens d'Ottawa
à ce que la protection contre les in-
cendies soit ample et suffisante.

Il est ensuite décidé de soumet-
tre la question de juridiction à la
Cour Suprême, et en attendant une
décision, il est convenu que les
travaux commencés seront suspendus.

Un Pari

Il s'est engagé hier un pari que
nous pourrions qualifier "d'Améri-
cain". Deux de nos hommes d'aff-
aires de la rue St-Joseph, après
une discussion assez animée, ont
convenu, le pendant de trainer le
gagnant dans une boîte sur un pé-
ti traineau, à partir de la rue du
Pont jusqu'à la rue Dorchester et
retour ; le sujet du pari étant de
savoir s'il y a plus qu'un MASQUE
ROUGE, question qui sera décidée
ce soir à la salle de Gardie Cham-
plain.

Care aux hourses

et ne dépensez votre argent qu'à
bon escient. Ce soir on joue le
MASQUE ROUGE. Allez l'enten-
dre. Prix, 25, 35 c.

Salle d'exercices mili-
taires

Grande Allée

Jendi soir 19 février

Grande soirée artistique donnée par

Mme ALBANI

